

LE MESSAGE

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Notes de voyage

EN revenant de ma tournée de Russie, je fis une halte à Dantzig, le premier novembre de l'année dernière, pour assister à l'inauguration d'un nouveau local de réunions. Nos frères ont eu la bonne aubaine de mettre la main sur une ancienne église de la ville, bâtie en 1702 et occupée jusqu'à ces derniers temps par un orphelinat. Ce dernier ayant été transféré à la campagne, un de nos amis eut l'obligeante idée de louer le bâtiment et de le faire réparer pour nous l'offrir. L'église avait été décorée et le programme pour la réunion d'ouverture était des plus riches. Nous eûmes de plus la joie de voir toutes les places occupées par de nombreux auditeurs.

De retour à Hamburg, il me fallut consacrer une semaine à la correspondance avant de pouvoir aller à Friedensau où j'eus le plaisir de voir que notre école est bien fréquentée. Tout le monde semblait content et louait l'Institution. Mais je ne pus m'y arrêter longtemps, car on m'attendait en Grèce. Cependant je fis encore halte à Nuremberg où je fus heureux de constater que l'église s'est beaucoup accrue et que les conférences de frère Schilling excitent un grand intérêt; puis à Bâle où notre bureau du Weiherweg 48 a dû se transporter au Nonnenweg pour faire place à une école de la ville. De Bâle, je me rendis directement par le Gothard et Brindisi à la côte albanaise et à Corfou.

Tout le monde a entendu parler du délicieux climat des îles ioniennes, mais hélas! dans ce beau coin de terre, il n'y a encore aucun de nos ouvriers! Enfin, à Athènes, je trouvai le professeur Howell. Tout en faisant une promenade à travers la ville, nous tinmes conseil sur l'organisation de notre œuvre. Athènes est remarquable par le grand nombre des superbes bâtiments qu'elle renferme. Nous visitâmes l'Acropole et la place du tribunal où St-Paul parla aux Athéniens.

Ayant eu la bonne fortune de faire connaissance avec quelques Allemands, entr'autres avec un imprimeur, je pus faire provision de renseignements précieux sur les gens et les conditions d'existence. Quittant Athènes, je m'arrêtai à Constantinople pour voir frère AcMoody et de là me rendre dans l'Asie-Mineure. En arrivant à Badizag, nous trouvâmes quatre-vingts frères de la contrée rassemblés pour nous recevoir. Les réunions commencèrent aussitôt en anglais et furent traduites en arménien et en grec. Les frères et sœurs semblaient tous pleins de courage et se réjouissaient surtout de l'ouverture de l'école. Une dizaine de jours plus tard, nous étions de nouveau en Turquie. Dans ce dernier pays, le gouvernement s'inquiète assez peu des affaires religieuses. Ce qui a rapport à la religion chrétienne est laissé aux mains des représentants des églises catholiques grecque et romaine et à un seul représentant pour tous les protestants. Ce dernier n'a pas encore consenti à nous considérer comme protestants, surtout ceux de nos frères qui sont sortis des rangs

du catholicisme, de sorte que plusieurs d'entr'eux sont aux yeux de la loi sans aucun droit légal. Deux des directeurs de la Société des Missions se sont prononcés en faveur de la liberté de conscience et sont disposés à nous accorder les droits religieux, mais les deux autres sont plus prudents parce qu'ils ont des craintes au sujet de leurs propres congrégations. Un entretien d'une heure et demie nous a fourni l'occasion de leur montrer les avantages de notre œuvre et nous avons bon espoir que notre visite aura des suites favorables.

J'ai été heureux de voir que frère Ac-Moody s'est familiarisé en très peu de temps avec la langue turque et a gagné la confiance non seulement de nos frères, mais aussi d'autres missionnaires. Sa santé s'est rétablie et nous prions le Seigneur de la lui maintenir, car ce vaste champ a besoin d'ouvriers capables. Nous avons environ 300 frères à Constantinople et dans l'Asie-Mineure. Si nous avions les ouvriers nécessaires, on verrait bientôt ce nombre se doubler. Jusqu'à présent c'est surtout parmi les Arméniens que nous avons travaillé, mais nous sommes reconnaissants qu'il se trouve aujourd'hui quelqu'un pour entreprendre l'œuvre parmi les Grecs.

L.-R. CONRADI.

Tenons-nous prêts

CHERS frères et sœurs, serons-nous prêts quand notre Seigneur viendra ? aurons-nous fait tout notre devoir ? pourrons-nous aller joyeusement à sa rencontre ? serons-nous au nombre de ceux qui diront : « Voici notre Dieu, nous l'avons attendu et il nous sauvera ? »

Quel est notre devoir pendant que nous sommes dans cette attente — « Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu ! » Prions, travaillons au service de notre Maître afin qu'il ne nous trouve pas oisifs quand il viendra. Réveillons-nous, mettons-nous à l'œuvre, ne voyons-nous pas tout autour de nous des âmes qui périssent loin du Sauveur ? Qui ne

voudrait être ouvrier dans la vigne du Maître ! Elevons nos cœurs en haut ; marchons avec courage. Jésus nous dit : « Viens, ne crains pas, je serai ton lot. » Dieu veut faire de nous des lumières brillantes dans un temps où le monde est plongé dans le malin. Supplions notre Dieu de remplir nos cœurs de son amour et de son Esprit afin que nous puissions répandre les fruits qui en découlent sur le sentier que nous parcourons.

R. C. (Tarn).

Préparation de la leçon de l'École du Sabbat

COMME la récitation occupe une bonne partie de l'heure de l'école du Sabbat, et qu'elle est le point central de tous les exercices de cette heure, la préparation de la leçon et la manière dont la récitation doit être dirigée réclament quelque attention de la part de ceux qui ont à cœur la prospérité de l'école du Sabbat.

Nous avons vu des classes où le moniteur, la leçon imprimée à la main, lisait les questions à sa classe, et où les élèves, ayant également les questions à la main et leur Bible ouverte devant eux, cherchaient nonchalamment et lisaient les réponses. Peut-être que ni les élèves ni le moniteur ne s'étaient occupés un moment de la leçon avant l'heure de la récitation, et nous pouvons bien penser qu'elle ne restait pas longtemps dans leur mémoire. Il est inutile de demander si une étude faite dans ces conditions peut être considérée comme une étude de la Parole de Dieu, ou si réellement c'est montrer un vrai respect pour les Écritures saintes.

Une étude de la leçon biblique sérieusement faite, dans un esprit de prière, récompensera richement l'élève. Prenez le temps d'étudier convenablement la leçon. Lisez le chapitre d'où elle est tirée avec une soigneuse attention jusqu'à ce que votre esprit en ait saisi les idées aussi distinctement que possible. Comparez-le ensuite avec les ques-

tions et cherchez-y les réponses. Confiez, si vous le voulez, à votre mémoire, les paroles mêmes de la Bible; c'est souvent une bonne chose de le faire; mais évitez, d'un autre côté, l'habitude d'apprendre comme un perroquet, à répéter des paroles sans en comprendre le sens.

Plusieurs de ceux qui liront ces lignes peuvent avoir été, depuis nombre d'années, occupés au soin de leurs affaires et avoir perdu l'habitude d'étudier. Ils diront peut-être qu'ils ne peuvent apprendre la leçon; mais, mon cher frère ou ma chère sœur, vous apprenez beaucoup d'autres choses; et il ne se passe pas une semaine que vous n'acquériez quelques nouvelles idées sur des sujets quelconques; et pourquoi ne serait-ce point sur des sujets bibliques? Mais essayez et vous verrez que chaque effort que vous ferez pour apprendre la leçon vous rendra plus faciles les efforts suivants. La plupart des difficultés que rencontrent, en étudiant, jeunes et vieux, proviennent de ce que l'on s'efforce d'apprendre d'une manière abstraite, c'est-à-dire de confier à la mémoire des paroles qui n'ont que peu ou point de sens ou des idées à moitié comprises.

E.-H. WHITNEY.

CHAMP DE LA MOISSON

Coup d'œil sur l'Allemagne

L'ŒUVRE a fait des progrès remarquables en Allemagne, mais si quelques contrées ont donné des résultats si réjouissants, il en est d'autres où nos frères ont eu et ont encore de grandes difficultés à vaincre. A Saarbrücken, frère Varlemann eut beaucoup de peine à trouver un local. Comme il voulait faire insérer une annonce à cet effet dans les journaux de l'endroit, un rédacteur lui demanda 25 francs! A force de persévérance, on trouva, grâce à Dieu, un journal qui accepta l'annonce pour... 2 francs. Après dix mois de travail missionnaire, dix-huit personnes demandèrent le baptême, mais la première cérémonie fut troublée par un homme qui, le revolver chargé à la main, vint chercher sa femme au moment où elle allait être baptisée. Cet homme a raconté depuis que, si sa femme avait persisté à vouloir entrer

dans l'eau, il l'aurait tuée ainsi que le prédicateur en fonctions. Un fait analogue troubla la seconde cérémonie.

Deux théologiens « modernistes » assistèrent plusieurs fois aux réunions; ils n'essayèrent pas de réfuter nos doctrines par la Bible, ils eurent recours à d'autres arguments. Ces « ecclésiastiques » avouèrent publiquement qu'ils ne croyaient pas à la Bible parce qu'elle est, selon eux, pleine de contradictions. Christ ne peut être le Fils de Dieu, le récit de sa naissance et de sa résurrection a été inventé par ses disciples. Frère Varlemann, ayant demandé à l'un de ces messieurs pourquoi il était et restait pasteur s'il ne croyait pas, reçut cette explication en guise de réponse : « ... Afin d'avoir l'occasion d'éclairer le peuple et de le délivrer de cette folle idée que la Bible est de Dieu. » Cette parole chatouilla agréablement les oreilles des frivoles et des incrédules présents. Beaucoup d'entre eux dirent : « A quoi bon écouter la Bible si les pasteurs eux-mêmes n'y croient plus, » et ils abandonnèrent les réunions.

Un autre pasteur se fit fort de prouver que le nombre 666 ne représente pas les lettres de l'inscription de la tiare des papes. Il essaya d'une explication des chiffres grecs et hébreux et dut abandonner la partie. Avant de quitter la salle, il nous lança encore cette réflexion : « Il n'est pas nécessaire de tant prêcher le prochain retour de Christ; faisons tant bien que mal notre devoir, c'est suffisant. »

Dans l'Alsace-Lorraine, la liberté religieuse n'existe pas et l'œuvre s'y poursuit avec assez de peine, surtout à Strassbourg. Si nos frères veulent pouvoir se réunir et tenir des assemblées dans cette ville, il faut qu'ils s'organisent en « Société », sinon ils courent le risque d'être frappés d'une amende qui peut aller de 50 à 150 Marks. Pour former une société, il faut être sept membres au moins et avoir des statuts approuvés par le département de justice et police. Les mineurs ne peuvent pas en faire partie, ni assister aux réunions; du reste, personne n'a le droit de s'y rendre à moins de pouvoir exhiber une invitation écrite de la Société. Toute réunion publique doit être dirigée par un comité formé d'un président et pour le moins de deux adjoints, chargés de veiller au maintien de l'ordre. Ces trois membres doivent être sujets allemands. Un étranger ne peut prendre la parole qu'à la prière de ce comité qui est responsable vis-à-vis de la police. Le sujet de la conférence doit être déclaré à la police qui veille à ce que l'orateur ne s'écarte pas de son thème. Si cela lui arrivait, l'agent présent aurait le droit de suspendre immédiatement la réunion, s'il le jugeait nécessaire.

Ces détails suffiront à vous faire comprendre avec quelle sagesse et quelle prudence il faut travailler dans cette ville. Il a fallu, bon gré malgré, s'organiser en société, afin de pouvoir se mettre à l'œuvre. Les statuts ont été élaborés et l'on espère que le département de police les approuvera. Frère Schilling qui travaille dans ce champ demande les prières de tous les frères afin que l'œuvre avance malgré ces empêchements.

Personne ne perd courage, car la Parole de Dieu ne retournera pas à lui sans effet. En voici un exemple frappant, raconté par un de nos frères, en Allemagne également. Un homme qui l'avait entendu, *trente ans* auparavant, prêcher sur le Sabbat, et qui avait toujours gardé cette impression au fond de son cœur, vient de répondre enfin à l'appel, et de demander le baptême. Réjouissons-nous donc et admirons la longue patience et la fidélité de notre Dieu. Ce n'est pas pour rien qu'il est écrit : « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants de triomphe ».

Alger

LES deux années durant lesquelles ma femme et moi avons été les seuls ouvriers ici, nous avons travaillé de maison en maison et invité les personnes à venir nous trouver chez nous. Les portes s'ouvrent difficilement ici, mais grâce à l'œuvre médicale, nous avons fait quelques connaissances et gagné en même temps de quoi entretenir, en partie, l'œuvre en Algérie. Nous avons eu la joie d'avoir des baptêmes et de constater que l'intérêt allait en augmentant.

Vers la fin de septembre, le frère Paul Steiner est venu nous rejoindre, et depuis le 1^{er} novembre nous avons eu des conférences publiques trois fois par semaine. L'auditoire a été relativement bon jusqu'aux jours de fête; depuis, il a sensiblement diminué, mais nous sommes heureux de voir que quelques-uns viennent régulièrement et que le nombre des assistants augmente de nouveau.

Comme la population de la ville est extrêmement cosmopolite, nous avons eu des personnes de différentes nationalités et de presque toutes sortes de confessions et croyances : Juifs, Mahométans, Protestants, Catholiques, etc... Tous ont écouté avec beaucoup d'attention, et nous n'avons jamais eu le moindre bruit ou dérangement. La présence de Dieu s'est fait sentir dans les réunions et le Seigneur nous a bénis dans la présentation de la vérité.

Dans les pays chauds tout va lentement, même les choses spirituelles, mais avec foi et patience l'œuvre avance tout de même et nous croyons

fermement que le Maître de la moisson nous donnera bientôt des âmes pour salaire. A son nom soit toute la gloire.

Tous nos chers frères et sœurs savent que les dons du 1^{er} jour de la semaine sont destinés à l'œuvre en Algérie, et nous aimons à croire qu'ils font toujours suivre leurs dons de leurs prières. A cet effet nous avons été réjouis de voir que le Portugal, qui est un pays très pauvre, ne manque pas d'envoyer ses dons. C'est un bon exemple à suivre. Peut-être y a-t-il ailleurs quelqu'un qui n'a pas encore commencé à donner régulièrement les dons du 1^{er} jour. Que ce frère ou cette sœur se souvienne que Dieu aime celui qui donne gaïement et qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Si nous sommes fidèles en toutes choses, nous verrons bientôt l'œuvre se terminer glorieusement, et Dieu nous récompensera largement pour les sacrifices que nous aurons faits.

S. JESPERSSON,
Rue Michelet 73.

France

Haute-Loire

LE 12 janvier, frère Sallé et moi nous quittâmes Nîmes pour les montagnes de la Haute-Loire dans l'intention d'y chercher un nouveau champ d'activité.

Les colporteurs qui ont répandu ici notre littérature ont obtenu un succès si brillant que nous avons pensé que le temps est venu où les envoyés du Seigneur doivent élever la voix. Dans ces parages, le froid se fait rigoureusement sentir en hiver; cela est dû à l'altitude élevée, 1200 mètres environ. Cependant, à notre arrivée, nous constatâmes avec une joyeuse surprise que le temps était exceptionnellement beau. Point de vent, pas la moindre trace de neige, mais un radieux soleil brillant dans un ciel pur.

De la gare, nous parcourûmes à pied les dix kilomètres qui la sépare de Mazet St-Voy, populaire rendez-vous d'été pour les protestants. Nous avions l'intention de prendre une salle, mais les prix des loyers étant excessifs, nous décidâmes de louer une petite chambre qui pût servir de logement. Notre but était de visiter les villages voisins et de chercher à tenir des réunions chez les particuliers. Le lecteur apprendra avec intérêt que dans cette commune de 1800 habitants, il y a seulement vingt familles catholiques et très peu d'athées déclarés. C'est sans doute la commune de France où l'on a le plus la crainte de Dieu. Dans le premier village, nous nous présentâmes comme missionnaires chez une des meilleures familles. Avant de prendre congé, nous proposâmes

la lecture de quelques versets de la Bible. Notre proposition fut acceptée, mais la maîtresse de maison nous pria d'attendre jusqu'à ce que son fils fût allé inviter les voisins. Au bout d'un quart d'heure, nous avions un auditoire de vingt adultes. Ce fut une surprise très agréable pour nous qui avions jusqu'alors travaillé parmi les populations incrédules du Midi. L'étude biblique terminée, nous annonçâmes une réunion pour un autre soir. Le soir venu, soixante-et-dix personnes, pressées dans une grande cuisine, écoutèrent avec le plus vif intérêt l'exposition d'une prophétie très simple.

Un vieux monsieur à l'air intelligent nous dit que cette étude lui avait fait du bien et nous parla d'un village distant de 5 kilomètres dont la population très pieuse goûterait beaucoup de telles études. Le lendemain après-midi, nous nous rendîmes dans ce village où nous trouvâmes une famille très disposée à nous céder sa cuisine pour une réunion. Nous priâmes l'instituteur d'annoncer la réunion à ses élèves. A 6 h. 30, la vaste cuisine était comble : une centaine de personnes prenaient place sur des bancs grossiers rapidement installés. — Après la réunion, une bonne dame d'un autre village nous invita à aller tenir quelques réunions chez elle.

Pendant deux semaines, le Seigneur nous accorda le beau temps et nous pûmes tenir des réunions en différents endroits. Partout où elle a été présentée, la Vérité a été appréciée et les gens se sont empressés d'acheter nos traités.

Ayant entendu parler de nous et craignant que nous ne leur ravissions leurs ouailles, les pasteurs commencèrent à les avertir que nous annoncions des doctrines dangereuses, mais ceux qui nous avaient entendu prier et expliquer l'Évangile et qui avaient lu nos opuscules savaient à quoi s'en tenir. Un vieux monsieur nous dit que son pasteur ayant cherché à l'influencer contre nous, il lui répondit qu'il était comme l'aveugle auquel Jésus avait ouvert les yeux, qu'il ne savait pas si ces hommes étaient de faux docteurs, mais qu'il savait bien une chose, c'est qu'ils enseignaient la voie de Dieu selon les Saintes - Écritures. Je fus aussi heureux de faire la connaissance d'une dame australienne mariée à un français qui a été 40 années en Australie et est récemment revenu en France avec sa femme, de langue anglaise, son fils et une fille. Cette dame est bien malade, elle n'a jamais pu réussir à apprendre le français. Bien que je n'ignorais pas que j'avais affaire à des catholiques, je leur demandai s'ils avaient une Bible anglaise. A mon grand étonnement, on m'apporta une Bible anglaise protestante dans laquelle je choisis et expliquai durant une heure les passages se rapportant à l'espérance bénie du prochain retour du Seigneur. L'aimable dame nous retint à dîner, frère Sallé et moi, puis nous nous agenouillâmes

pour invoquer la bénédiction du Seigneur sur cette chère famille. Nous fûmes, dans cette maison, des envoyés de lumière. La dame, les yeux remplis de larmes, mais de larmes de joie, nous remercia chaudement et nous invita à retourner bientôt la voir. Dans ces villages de montagne, le Seigneur a sûrement des cœurs bien préparés à embrasser le message des derniers jours.

Après deux semaines de dur labeur, au cours desquelles nous franchîmes de longues distances pour aller donner des études et tenir des réunions dans les villages, de gros flocons de neige commencèrent à tomber et un vent froid se mit à souffler, ce qui nous obligea à choisir une localité comme centre de nos opérations. Le Seigneur y avait pourvu, car dans le village même où l'on nous avait demandé des prix si exorbitants pour le loyer de salles, un certain monsieur, favorablement impressionné par la lecture de nos brochures, nous offrit gratis pour deux mois un vaste local, située au rez-de-chaussée. C'était une bonne aubaine dont nous nous réjouîmes beaucoup. Pensant qu'un excellent travail pouvait être fait dans cette localité, nous avons loué le dit local pour six mois.

Frère Sallé devra rester seul pour un peu de temps, car je devrai, avant de retourner à Nîmes, visiter St - Etienne et Clermont-Ferrand pour constater les progrès de l'œuvre. Vers la fin de février, à mon retour de Gland, je m'arrêterai ici quelque temps. Durant les mois d'été, nous nous proposons, Dieu voulant, d'installer une tente et, avec l'aide de quelques ouvriers, de prêcher clairement et positivement notre glorieux message. Nous demandons au bienveillant lecteur de prier pour l'œuvre et les ouvriers du champ français, de prier surtout le Seigneur de la moisson d'envoyer d'autres ouvriers qui aillent porter la vérité dans les nombreux départements de cette grande nation.

H.-H. DEXTER.

L'œuvre à Ste-Croix

NOTRE œuvre ici continue, par la grâce de Dieu. Elle vient de subir un rude assaut, mais la puissance du message triomphe en usant la force de ses ennemis, semblable en cela à cet emblème par lequel nos pères aimaient à représenter la Sainte Parole : une enclume sur laquelle, à tour de bras, frappaient trois forgerons, avec cette inscription :

« Tant plus à frapper l'on s'amuse,
Tant plus de marteaux l'on y use. »

Le 5 février, devant un auditoire de 500 personnes, Monsieur le pasteur Nicole, de Montreux, tint une conférence sur ce sujet : « L'Adventisme

(Sabbatisme), une perversion de l'Évangile ». Le conférencier, en cette circonstance, réédita contre nous les griefs habituels des ennemis du message, mais rehaussés de formidables inexactitudes, telles que de nous associer, au point de vue sectaire, aux Mormons, de nous nier toute envie de travailler en pays païens, d'user de dissimulation en milieux chrétiens, etc... Mais Dieu soit béni de ce que les mauvaises causes ne peuvent se défendre qu'avec de mauvaises armes : par le mensonge et la calomnie.

Si d'un côté le tort qui nous est fait est grand dans l'esprit de ces populations, déjà si étroit et si prévenu contre nous, d'autre part aucune des âmes que le Seigneur nous a données ne s'est laissée détourner; au contraire, cette épreuve les a plutôt affermiées. Plusieurs, depuis cette conférence, ont pris la résolution d'obéir à la vérité.

Nous espérons qu'avec le secours du Seigneur, et en exaucement de nos prières et des vôtres, chers frères et sœurs, l'œuvre ici s'accroîtra plutôt que d'être anéantie, comme ses ennemis l'espéraient.

Nous avons de bon courage.

P. BADAUT,
M. RASPAL.

Souvenirs d'un vieil ouvrier

IL y a environ cinquante ans que les frères Sperry et Hort donnaient des conférences dans l'Iowa sur le message d'Apocalypse 14. Quelques personnes leur ayant fait des objections, ils restèrent et recommencèrent à parler pour passer en revue ces critiques. Ce fût là le premier sermon adventiste auquel j'assistai. Ils n'avaient pas parlé une demi-heure que j'étais au clair sur la question du Sabbat. Je me rendis aussitôt à la maison pour le dire à ma femme et nous commençâmes à observer ce jour. Pendant trois mois, nous le gardâmes de minuit à minuit, ne sachant pas que le jour biblique commence le soir. En peu de temps neuf personnes se joignirent à nous. Plusieurs de celles-ci reposent en paix, mais dernièrement j'ai eu le plaisir de visiter sœur Mary Anne Graham Morrow, à Ligonier, qui est maintenant dans sa quatre-vingtième année, en bonne santé et très ferme dans le message. Comme nous considérons ensemble les progrès de l'œuvre et l'accomplissement des prophéties pendant ces cinquante ans, nos cœurs se remplissaient de gratitude envers Dieu. Au commencement, il n'y avait en fait de journaux que notre bonne vieille *Review* et l'*Instructor*. Plus tard, parurent *Good Health* et enfin les *Signs of the Times*. Il n'y avait pas de livres, seulement quelques traités, tandis qu'aujourd'hui

nous avons des millions de pages de lecture semées à travers le monde et dans plusieurs langues. Alors, nous passions tout le Sabbat à étudier la Bible; maintenant, le message est donné si clairement que quelques semaines suffisent pour comprendre toutes les vérités pour lesquelles il nous fallait des années d'études. Hélas! comme c'est triste de voir que malgré les flots de lumière qui se répandent sur le monde, les gens préfèrent rester dans l'obscurité. Le nombre croissant des crimes vient de ce que l'on refuse d'ouvrir les yeux, et l'Esprit de Dieu abandonne les hommes. Oui, il est triste de penser que dans peu de temps Satan aura séduit le monde entier!

Mes jours de dur labeur sont passés. J'ai fait ce que j'ai pu pour répandre la vérité en divers lieux, souvent malgré la plus grande pauvreté. Ma femme et six enfants sont ensevelis en autant d'endroits différents, à bien des milles de distance, attendant l'appel de la dernière trompette. O, espérance bénie! Nous rencontrerons bientôt les nôtres et ceux à qui nous avons présenté le message. Cela me fait du bien d'entendre ceux qui travaillent activement dans l'œuvre. Le seul moyen d'être bien vivant dans la vérité est de la communiquer à d'autres. Il vaut mieux s'user que se rouiller. Bientôt, oui, bientôt, l'œuvre sera terminée, et tant que le Seigneur me maintient en force et en santé, que ce soit pour venir en aide à ceux qui ont besoin de cette précieuse Vérité. Je remercie Dieu pour le bienheureux privilège qu'il m'a accordé de pouvoir travailler pour Lui.

D.-T SHIREMAN.

Ce que fit un paquet de traités

PENDANT une réunion missionnaire, tenue au camp-meeting de la North Caroline, une de nos sœurs se leva et nous montrant un petit paquet de traités, jaunis par le temps et cousus ensemble, nous dit : « Voici les traités que quelqu'un m'a envoyés — je n'ai jamais su qui — et c'est par eux que je suis parvenue à la vérité. » Son mari nous raconta qu'il était aussi devenu des nôtres de la même manière. Huit personnes de la congrégation se levèrent ainsi les unes après les autres et rendirent témoignage de ce qu'elles devaient leur salut à ce même petit paquet d'imprimés.

On pourrait aussi citer des cas où un traité a sauvé du désespoir des âmes précieuses. Ainsi, un colporteur, traversant une ville de

jeu, eut l'occasion de présenter un traité à un homme. A son retour, quelques jours plus tard, il rencontra le même homme qui s'écria : « Ah ! je vous remercie, vous m'avez sauvé la vie et le corps. »

Il expliqua alors qu'au moment où il avait reçu le traité, il venait de perdre sa fortune au jeu, et s'était décidé à se suicider. Le petit livre attira son attention et l'amena à Christ.

On pourrait multiplier les exemples de cette sorte qui montrent bien le pouvoir qu'ont eu ces petits messagers imprimés.

Nous ne savons pas et nous ne nous rendons pas compte du bien que l'on fait en distribuant de simples traités. [TRAD.]

Nouvelles du Gard

Beauvoisin, février 1908.

Chers lecteurs,

Nous sommes persuadés que tous les lecteurs du *Message*, et particulièrement ceux qui assistèrent au camp de Beauvoisin, seront heureux d'apprendre des nouvelles de ce lieu.

Dès que nos belles assemblées du camp furent terminées, nous vîmes tous nos collaborateurs et nos amis s'en aller, qui en Algérie, qui au nord, qui à l'ouest, et bientôt nous restâmes seuls, seuls avec nos souvenirs et l'espoir d'une moisson.

La tente fut emballée, un local choisi, et bientôt les réunions commencèrent dans ce nouveau lieu. Malheureusement, le public ne nous suivit pas. Cinq ou six personnes restèrent seules fidèles pendant un temps; puis le moment des décisions étant arrivé, deux seulement prirent parti pour la vérité : une dame et une jeune fille de seize ans.

— Cette dernière est persécutée par ses parents et son entourage; elle ne peut même pas venir chez nous : si, par hasard, elle y accourt, et que ses parents l'apprennent, ils viennent la chercher en nous injuriant. Pourtant elle reste fidèle et nous croyons que le Seigneur lui donnera une pleine victoire.

Au mois de novembre, frère Tièche passa à Nîmes; d'un commun accord avec frère Dexter, nous décidâmes de faire un effort à Vauvert, petite ville voisine où l'on avait travaillé l'hiver dernier. Sœur Passebois avait semé durant un hiver entier, et deux personnes avaient accepté la vérité. On espérait encore d'autres fruits. — Je commençai en décembre avec la collaboration dévouée de frère Victor Matti, qui avait abandonné les froides régions du nord pour venir se réjouir au soleil du midi.

Le terrain est dur; les gens absolument indifférents ou opposés. Notre auditoire fut petit. Pourtant, gloire en soit rendue à Dieu, une famille accepta la vérité. Le chef de famille était ancien au temple orthodoxe; il se réjouit maintenant dans l'obéissance avec sa compagne et ses enfants.

Les sœurs qui avaient accepté la vérité l'été dernier ont pu s'affermir et s'encourager. Quelques autres personnes sont encore intéressées soit à Vauvert, soit à Beauvoisin. Nous espérons que le Seigneur continuera l'œuvre qu'il a commencée et qu'au jour de Christ une petite phalange de ces chers amis se joindra au cortège de Jésus.

Notre frère Matti quitte en ce moment le pays pour aller à St-Voy dans la Hte-Loire, où il travaillera en collaboration avec frère Sallée.

Je pense bientôt abandonner ces lieux pour planter ma tente ailleurs.

Chers frères et sœurs, souvenez-vous de nous dans vos prières. Vous qui avez travaillé, vous qui êtes intéressés aux progrès de l'œuvre, priez beaucoup pour les ouvriers qui sont à la brèche! Dieu vous en récompensera!

A vous dans le message

A. JAQUES

V. MATTI.

NOTES

Don anonyme par l'intermédiaire de M. R., fr. 4. —
Remerciements sincères. J. R.

Les dons de fin d'année de l'Eglise de Gland se sont élevés à fr. 712. 40.

Les salles d'études de l'Ecole missionnaire adventiste de Gland sont presque achevées. Le chauffage central est installé au Chalet, à la grande satisfaction des élèves et employés qui l'habitent. La chapelle est également chauffée à l'eau bouillante.

Une fois par mois, des conférences publiques ont lieu dans un local bien connu à Nyon. Les frères Curdy et Tièche y ont déjà pris trois fois la parole cet hiver.

Le frère Walter Bond, qui a dû venir à Gland pour l'opération de l'appendice, est en pleine convalescence. Sa compagne qui sortait d'une grave maladie l'a accompagné et reprend rapidement des forces. Nos amis viennent de retourner en Espagne. Le frère B. a fait devant l'église de Gland un intéressant récit des origines et de l'état actuel de l'œuvre dans ce pays.

L'impression du Nouveau Livre des *Témoignages* avance lentement. On compte néanmoins qu'il sortira de presse dans un mois. Ce sera un vrai trésor

pour nos frères et sœurs, jeunes et vieux, qui liront avec intérêt la notice autobiographique de sœur White qui ouvre ce volume.

Le numéro des *Signes* de ce mois renferme, comme nos frères le verront, une réponse à M. le curé de la Grande Rivière à Haïti. Nos frères de Haïti seraient reconnaissants à nos églises suisses qui voudraient bien leur faire parvenir un certain nombre d'exemplaires de ce numéro. Adresser les envois à M. Henry Williams, Cap Haïtien, Haïti.

Du 19—21 écoulé, a eu lieu à Gland la réunion annuelle des comités de la conférence romande, de l'Union latine et de la commission de vérification des comptes. Les frères Conradi, Everson, Dexter, F. Bond, Curdy, Robert, A. Guenin, P. Schild, A. Béguelin, A. Borle, G. Delaprès, P. Guy étaient présents du dehors. Mercredi soir, à la chapelle, frère Conradi a fait un exposé frappant des progrès de l'œuvre en Europe. — Sabbat, frère Everson a fait une forte et intéressante prédication sur Gal. 6 : 7, 8. — Vendredi soir et Sabbat après midi, frère Dexter a présidé deux réunions où il a parlé de l'œuvre dans la Haute-Loire et adressé de sérieux appels à ses auditeurs. — Plusieurs questions importantes intéressant l'avenir de notre œuvre dans l'Union latine ont été discutées. Frère Conradi a jeté par ses remarques beaucoup de lumière sur plusieurs points. — En somme, cette assemblée a marqué, par la bénédiction de Dieu, un pas en avant dans l'histoire du message en pays latins.

Une des décisions prises a été celle de consacrer dorénavant les *Signes des Temps* à la Suisse et au public protestant — y compris nos églises — comme autrefois. En vue de la France et des pays catholiques, on publiera à l'avenir, sous un titre différent, des numéros intermittents dont il sera fait un fort tirage. — On espère que le premier numéro pourra paraître pour le 1^{er} avril.

Frère Tièche partira prochainement pour Hambourg où il assistera à la première séance du comité européen de la Conférence générale. Il s'arrêtera en revenant en Belgique et à Paris.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

C'EST avec un sentiment de profonde tristesse que nous venons encore vous faire part de l'entrée dans son repos d'un compagnon de route. Le lundi, 30 janvier écoulé, les frères et sœurs de Neuchâtel étaient appelés à conduire à sa dernière demeure terrestre les dépouilles mortelles de notre estimé frère

NUMA EVARD,

qui s'est endormi dans la paix du Seigneur en la quarantième année de son âge.

Ce frère laisse derrière lui le souvenir d'un de nos meilleurs ouvriers missionnaires. Bien qu'il n'eût ja-

mais joui d'une santé bien brillante, il paraissait s'être fortifié au cours de cette dernière année, de sorte que rien ne nous faisait prévoir son départ si subit. L'avant-dernier Sabbat qu'il a passé ici-bas, il se trouvait au milieu de ses frères, plein de vie et de santé, et il leur a encore fait entendre les appels les plus pressants.

Il laisse une veuve et deux jeunes enfants auxquels nous présentons l'assurance de notre plus vive sympathie.

Des paroles de consolation, d'espérance et d'avertissement ont été dites au domicile mortuaire par le soussigné

J. CURDY.

Le 14 février, c'est-à-dire exactement 7 mois après la mort de notre petit Ismaël, nous nous réunissons à nouveau autour d'un petit cercueil. Notre petite

SARAH,

enlevée par une bronchite, a été une douloureuse occasion de parler à une nombreuse assistance de la fermeté de notre espérance en face de la fragilité des liens d'ici-bas.

Frère Rey, de passage à Clermont à l'occasion de la naissance de son premier enfant (Paul-Emile, qui est entré dans la vie à l'instant où notre petite Sarah en sortait), a présidé le service funèbre.

RAOUL ODIN.

Le frère Chevigny, Quai de l'Île 5, Genève, de la main à tout dans son Restaurant hygiénique.

La Sainte Bible illustrée

Edition stéréotype et populaire

Version Segond

800 gravures

Un magnifique volume in-80

Fr. 7. 50 broché, au lieu de fr. 20. — } prix de
„ 12. — richement relié, } l'édition
au lieu de fr. 24. — } originale

Port en sus

Il y en a encore un petit nombre d'exemplaires en vente à la librairie F. Zahn, Neuchâtel (Suisse).

Ouvrages au rabais

Couverture un peu détériorée

Cuisine hygiénique,	au lieu de fr. 2. 50,	net 1. 95
Tempérance chrétienne,	» » 2. 60,	» 1. 75
Ministère des Anges,	» » 1. 25,	» —. 95
Jésus vient en gloire,	» » 1. 80,	» 1. 20
Souvenir chrétien,	» » 2. 50,	» 1. 80

Envoi franco de port

Souvenir chrétien

Petit ouvrage très coquet qui contient un passage biblique et une strophe de poésie pour chaque jour de l'année. Une partie de chaque page est en blanc pour l'inscription des anniversaires. Chaque mois est introduit par une jolie chromolithographie.

Belle reliure. Prix 2 fr. 50.

Rapport des colporteurs de l'Union latine

4^{me} trimestre 1907

Noms	Localités	Nom de l'ouvrage	Jours	Heures de travail	Souscriptions ou abonnements		Ouvrages livrés ou acceptés		Journaux vendus		Abonnements (retours déduits)			Traités brochures, etc.		Valeur totale	
					Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Signes	Messager	Vulgarisa.	Nombre	Valeur		
A. Froidevaux	Ct. Neuchâtel	Divers	56	373	188	657 75	191	675 95	—	—	—	—	—	—	—	675 95	
A. Graub	Biennet et Fleurier	»	25	194	40	168 25	72	251 55	—	—	—	—	—	—	—	251 55	
G. Jeannet	—	»	—	—	—	—	42	150 30	—	—	—	—	—	—	—	150 30	
D. Lecoultre	Vaud	»	59	488	331	1202 50	394	1528 50	—	—	—	—	—	—	—	1528 50	
E. Lecoultre	»	»	63	518	408	1820 80	280	1201 95	—	—	—	—	—	—	—	1201 95	
L.-A. Mathy	Neuchâtel et J. B.	»	59	452	233	756 75	171	548 30	—	—	—	—	—	—	—	548 30	
S. Rochat	J. B. et Vaud	»	64	512	746	1480 —	41	67 75	—	—	—	623	1229	—	—	1296 75	
S. Badaut	Montbéliard	»	24	162	—	—	—	—	103	16 50	—	—	32	9 55	—	58 05	
E. Beaudoin	St-Etienne	»	75	414	—	—	—	—	476	42 60	4	—	6	8 20	—	56 80	
M. Duval	Ardeche et Lyon	»	49	277	—	—	—	—	329	31 90	10	1	16	61 25	—	110 05	
V. Matti	Vosges	»	40	319	—	—	—	—	246	24 60	85	—	126	39 10	—	190 20	
P. Meyer	»	»	56	445	—	—	—	—	234	22 90	90	2	141	17 35	—	181 75	
J. Walther	Paris	»	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 45	
M. Walther	Ardeche et Lyon	»	39	223	—	—	13	22 40	341	34 10	4	—	8	56 50	—	121 50	
D.-E. Delhove	Belgique	»	81	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	45	—	45	
E. Bertalot	Italie	»	52	429	—	—	—	—	180	20 20	2	3	4	129 40	—	154 40	
D. Gæta	»	»	78	—	—	—	—	—	164	16	—	—	—	18	—	34	
V. Garcia	Valence, Esp.	»	52	379	—	—	—	—	—	—	—	—	—	46	—	46	
J. Matas	Barcelone	»	78	332	—	—	—	—	—	—	—	—	—	104	—	104	
L. Nicolas	»	»	78	357	—	—	—	—	—	—	—	—	—	94	—	94	
B. Rochat	»	»	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	26 35*	
F. Soler	»	»	78	432	—	—	42	61 65	—	—	—	—	—	37	—	98 65	
Totaux			1106	6306	1946	6086 05	1146	4508 35	2073	208 80	195	6	639	1565 20	666	95	6996 10

* Rapport partiel

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

4^{me} trimestre 1907

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dimes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	8	8	8	1	5 —	—	5 —
2. Besançon	17	17	5	2	50 —	—	49 50
3. Branges	27	21	18	2	13 75	—	13 25
4. Brignon	9	9	9	1	4 50	—	4 50
5. Cette	10	8	6	2	4 35	—	4 35
6. Clermont-Ferrand	8	7	5	1	7 45	—	—
7. Lacaze	19	19	12	2	5 30	—	5 30
8. La Salle	11	5	11	2	5 50	—	5 —
9. Mazamet	4	4	4	1	5 —	—	5 —
10. Montbéliard	19	8	9	2	17 80	—	*32 50
11. Montpellier	19	18	14	4	15 20	—	15 20
12. Nîmes	25	21	15	3	20 —	—	18 75
13. Paris	46	37	39	5	47 —	—	47 —
14. Pierreségade	14	13	11	2	26 —	—	26 —
15. Saint-Jean-du-Gard	—	—	—	—	—	—	—
16. Valence	11	9	11	1	14 85	—	14 85
ALGÉRIE							
1. Alger	5	5	5	1	14 50	—	14 —
BELGIQUE							
1. Jemeppe	3	3	3	1	7 30	—	7 30
2. Jumet	12	11	8	1	45 34	—	40 85
ITALIE							
1. Rome	—	—	—	—	—	—	—
2. Torre-Pellice	13	11	13	1	12 85	—	12 60
3. Turin	6	6	6	1	12 45	—	12 45
ESPAGNE							
1. Barcelone	26	24	15	2	24 —	—	24 —
2. Valence	—	—	—	—	—	—	—
PORTUGAL							
1. Lisbonne	12	9	4	1	26 60	—	26 60
2. Villa Meá	5	5	4	1	11 50	—	11 50
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	56	38	43	7	125 —	—	125 —
2. Chaux-de-Fonds	84	71	80	11	145 20	—	136 55
3. Genève	33	22	33	4	34 96	—	34 96
4. Gland	63	49	56	9	56 80	—	55 30
5. Lausanne	31	23	26	5	85 40	—	85 —
6. Malleray	6	4	6	1	7 —	—	7 —
7. Moudon	8	8	8	1	12 30	—	11 30
8. Neuchâtel	28	23	28	1	51 25	—	51 —
9. Payerne	11	11	4	2	8 80	—	8 80
10. Perles	23	17	16	3	17 60	—	*34 90
11. Renan	28	21	16	2	41 12	—	41 10
12. Rolle	—	—	—	—	—	—	—
13. St-Imier	32	20	17	4	38 81	—	33 65
14. Tavannes	6	6	3	1	15 80	—	15 80
15. Tramelan	25	14	18	4	37 01	—	37 —
16. Val-de-Travers	8	4	8	1	5 —	—	5 —
17. Valeyres	4	4	4	1	3 65	—	3 65
18. Vevey	10	6	10	3	12 —	—	12 —
19. Yverdon	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	785	619	611	100	1093 94	-	1093 51

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine.

4^{me} trimestre 1907

	Membres	Dîmes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Dons de fin d'année	
Suisse romande	Bienne	45	1339. 70	27. 30	374. —
	Chaux-de-Fonds	71	1265. 40	—	1091. —
	Genève	55	709. 92	7. 50	173. 90
	Gland	73	879. 23	42. 41	712. 40
	Lausanne	67	880. 58	46. 46	259. 08
	Moudon-Payerne	14	140. 70	10. —	40. —
	Neuchâtel	32	1087. 35	47. 20	369. —
	Perles	19	153. 56	7. 30	16. —
	Renan	15	409. —	5. 60	252. 50
	St-Imier	16	479. 65	4. —	75. —
	Tramelan	28	1057. 89	9. 20	231. 40
	Val-de-Travers	12	78. 55	1. 50	8. —
	Vevey	25	251. —	26. 05	72. —
	Yverdon	30	348. 70	7. 75	139. —
Isolés	14	65. 50	1. —	25. —	
Totaux	516	9146. 73	243. 27	3838. 28	
3 ^e trimestre 1907	509	7610. 62	292. 29	—	
France	Anduze	14	58. —	7. 50	17. —
	Besançon	5	294. 90	22. —	70. —
	Branges	22	221. —	—	22. 50
	Brignon	9	166. —	6. 75	22. —
	Clermont-Ferrand	4	176. —	—	—
	Lacaze	13	97. —	—	28. 10
	La Salle	15	93. 75	—	8. 15
	Montbéliard	11	117. —	2. —	117. 55
	Montpellier	22	148. 80	29. 45	106. —
	Nice	3	—	—	—
	Paris	38	823. 65	5. —	255. —
	Pierreségade	15	234. —	28. —	398. 60
	St-Jean-du-Gard	3	25. —	—	10. —
	Valence	17	227. 55	10. 45	13. —
	Vergèze-Codognan	5	15. —	—	—
	Eglise du Champ français	31	394. 05	36. 15	115. 30
	Totaux	227	3091. 70	147. 30	1183. 20
3 ^e trimestre 1907	232	3232. 50	168. 45	—	
Algérie	Alger	4	88. 35	13. —	25. —
	3 ^e trimestre 1907	4	69. 20	13. —	—
Belgique	Chareroi	8	185. 14	—	45. 50
	Jemeppe	15	98. —	—	26. 55
	Totaux	23	283. 14	—	72. 05
3 ^e trimestre 1907	28	44. 45	—	—	
Italie	Rome	15	344. 80	—	140. —
	Torre-Pellice	28	35. —	—	—
	Totaux	43	379. 80	—	140. —
3 ^e trimestre 1907	43	252. 64	—	—	
Espagne	Barcelone-Valence	29	246. 25	—	54. —
	3 ^e trimestre 1907	28	252. 64	—	—
Portugal	Lisbonne-Porto	9	205. 85	9. 50	3. —
	3 ^e trimestre 1907	19	176. 45	39. 70	—
Résumé	Suisse romande	516	9146. 73	243. 27	3838. 28
	France	227	3091. 70	147. 30	1183. 20
	Algérie	4	88. 35	13. —	25. —
	Belgique	23	283. 14	—	72. 05
	Italie	43	379. 80	—	140. —
	Espagne	29	246. 25	—	54. —
	Portugal	9	205. 85	9. 50	3. —
	Totaux	851	13441. 82	413. 07	5315. 53

Le groupe de Nîmes est compris encore pour ce trimestre dans l'Eglise du Champ Français. Les dîmes de Nîmes sont de Fr. 41. 50, les Offrandes du 1^{er} jour Fr. 26. 15 et les Dons de fin d'année Fr. 42. 55

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

4^{me} TRIMESTRE 1907

Sociétés	Membres	Rapports ren- dus	Visites missionnaires	Lectures bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Entretiens évangéliques	Personnes secourues	Traitements médicaux	Aliments (Valeur)	Vêtements	Combustible (Valeur)	Heures de travail	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements collectifs	Nouveaux adhérents	RECETTES		
														données	prêtées	vendues							
SUISSE																							
Bienne	—	—	12	4	—	—	8	4	—	Fr.	Fr.	—	—	—	—	120	27	110	—	143			
Chaux-de-Fonds . .	—	—	27	16	39	22	42	2	—	6.	—	—	—	3395	2370	1080	638	45	320	8	128		
Fleurier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Genève	—	—	40	41	49	—	7	—	—	—	—	—	—	7608	—	—	221	10	130	—	—	6	
Gland	30	—	35	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	282	—	—	259	—	200	—	—	30	
Lausanne	—	43	83	46	35	13	—	—	—	—	—	—	—	731	6690	502	577	64	160	—	—	4	
Moudon	—	17	25	3	2	—	65	—	—	—	—	—	—	160	231	290	45	69	42	—	—	1	
Neuchâtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	42	—	—	—	
Payerne	5	—	2	—	—	—	3	1	—	—	—	—	—	—	1100	—	6	30	17	—	—	—	
Perles	10	4	—	—	2	—	10	—	—	—	—	—	—	100	—	—	50	—	06	—	—	—	
Renan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	—	—	
St-Imier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	70	—	—	—	
Tramelan	16	—	—	—	2	—	3	—	—	—	—	—	—	—	105	—	45	9	27	—	—	—	
Vevey	—	7	11	11	3	2	—	3	—	—	—	—	—	60	55	—	31	18	50	—	—	—	
Yverdon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
FRANCE																							
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	—	—	—
Branges	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	28	10	—	—	—
Clermont-Ferrand .	4	—	44	9	14	13	14	—	—	—	—	—	—	248	—	5136	64	35	11	—	—	—	3
Lacaze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—
La Salle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	—	—	—
Montpellier	16	—	30	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	112	—	60	—	—	—	—
Paris	35	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—	—	—	—
Pierreségade . . .	10	6	5	1	3	2	6	—	—	—	—	—	—	46	2288	16	25	—	15	1	—	—	—
St-Jean-du-Gard . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—
Valence	3	—	36	—	7	4	28	—	—	—	—	—	—	15	80	2	56	—	20	—	—	—	—
Rome (Italie) . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	—	—
Torre-Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Jemeppe (Belgique)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lisbonne (Portugal)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	137	77	350	131	158	56	186	10	—	6	—	—	—	12645	12919	7026	2249	335	1513	—	—	—	—